



ÉDITORIAL
Par **Laurent Meeschaert**

France libre

Cité à comparaître devant la 17^e chambre à la requête de La France Insoumise pour un dossier relevant du débat politique (« Les colabos », dans *L'Incorrect* de novembre 2020, n° 36) et non d'un tribunal, je dénonce cette instrumentalisation de la justice, préjudiciable tant à la vie politique qu'à la justice elle-même. Le honteux défilé du 10 novembre 2019 aux côtés de Marwan Muhammad vociférant « Allahou Akbar » à deux pas du Bataclan ne suffisait pas : La France Insoumise la mal-nommée se devait aussi de tirer sur ceux qui sonnent le tocsin.

Dans sa citation à comparaître, LFI croit bon de placer *L'Incorrect* à l'extrême droite de l'échiquier. Cet épouvantail usé jusqu'à la corde n'a d'autre objectif que de disqualifier les propos de l'adversaire et s'épargner l'effort de le comprendre vraiment. En réalité, je suis français et catholique, tout est dit. Sur le plan politique, je suis de droite et *L'Incorrect* a vocation à travailler à la rencontre des droites. J'admire de Gaulle, qui a jeté toutes ses forces dans la restauration de l'indépendance et de la grandeur de la France. J'ai grandi avec le RPR. Celui de Pasqua qui voulait « terroriser les terroristes ». Celui de Séguin qui combattait Maastricht. Celui des « États-généraux de la droite » (nous les appellerions plus tard « Convention de la droite ») où les Giscard, Chirac, Sarkozy, Juppé, Bayrou votaient comme un seul homme la révision du regroupement familial et enjoignaient à « l'islam seul » de s'adapter pour être « compatible avec nos règles » (ils se sont tous reniés depuis). J'ai voté pour Villiers ou le Parti chrétien-démocrate. Voilà pour faire un dangereux extrémiste ; accusé, levez-vous. Aujourd'hui, j'ai de l'estime pour ceux qui ont pris la relève de la droite au service de la France. En particulier pour la profondeur et la précision de la pensée de François-Xavier Bellamy ; la droiture et l'efficacité de Xavier Lemoine ; le courage et la ténacité d'Éric Zemmour ; la vision, la combativité, et le sens des responsabilités de Marion Maréchal.

LFI qualifie notre article de « raciste ». Cette calomnie sous-entend que nous propagerions l'idée de races supérieures à d'autres, ce qui est faux. Faux car nous ne l'avons jamais écrit. Faux car cela ne correspond pas à notre anthropologie. Chaque être humain est égal en dignité, quelle que soit sa race, sa nationalité, sa religion, son âge ou son état de santé. Pour autant, il existe des différences culturelles et toutes les pratiques culturelles ne se valent pas. Sauf si l'on tient absolument à mettre au même niveau l'excision et l'édification d'une cathédrale. Or il se trouve que certains musulmans travaillent à la subversion des lois et des coutumes françaises. Et le fait

est que des personnalités – mélange probable de calcul, de naïveté et de méconnaissance – ont des comportements équivoques envers eux. Les citoyens ont le droit et le devoir de les interpeller, de leur demander des comptes à ce sujet. C'est ce que nous avons fait dans les articles incriminés. Il est des faits désagréables à entendre mais le rôle de la presse est aussi de les énoncer. Et il importe, pour le bien commun, qu'elle reste libre de pouvoir le faire.

Les petits abandons d'un jour font les grandes capitulations du lendemain. Le renoncement à l'assimilation est l'abandon capital. Contrairement à ce qu'assène une doxa hors-sol, deux civilisations très différentes ne peuvent durablement coexister sans tensions graves. Élevez vos Babels, vous vous heurterez toujours à cette réalité. La France, tout ou partie soumise à la charia, ne serait plus la France. Qu'on le veuille ou non, la religion historique et majoritaire dans un pays imprègne ses coutumes, sa culture, les relations entre ses citoyens. Or la France est née de la philosophie grecque, du droit romain et de la foi chrétienne. Coupez-la de ses racines, elle s'effondrera. La religion chrétienne en particulier a révélé l'égalité dignité inconditionnelle de tout être humain, créé libre et responsable. Elle a établi une juste distinction entre le politique et le spirituel. Elle est à l'origine même d'une laïcité bien comprise. Il est deux approches chimériques de la laïcité : permettre à égalité toutes les formes d'expressions culturelles et religieuses dans l'espace public ou les interdire toutes. Une laïcité réaliste, reconnaissant à chacun liberté de conscience et droit de pratiquer sa religion, devrait souligner la primauté de nos racines dans l'article 1 de notre constitution : « La France est une nation de tradition chrétienne dont le régime politique est une République ». Il n'est de meilleure lutte contre « les séparatismes » que de renouer avec qui l'on est.

À l'inverse de ceux qui réduisent l'homme à l'état d'individu d'autant plus libre qu'il serait détaché de tout, creusant le vide existentiel dans lequel s'engouffre le communautarisme séparatiste islamiste, la civilisation chrétienne que nous respirons – encore, mais l'air se raréfie – considère l'homme comme une personne, être de relation appelé à transmettre aux générations à venir et d'autant plus libre d'entrer en relation pacifique avec les autres qu'il est ancré dans une histoire, une culture. Devant Notre-Dame en feu, chacun, croyant ou pas, a bien senti au plus profond de son être que cette civilisation est un bien précieux, aujourd'hui en danger. Il revient à chacun d'entre nous, selon notre niveau de responsabilités dans la société, de veiller à la préservation et au déploiement de ce patrimoine vivant, condition de notre liberté et de la paix. ♦

**ÉLEVEZ VOS
BABELS, VOUS
VOUS HEURTEREZ
TOUJOURS À CETTE
RÉALITÉ. LA FRANCE,
TOUT OU PARTIE
SOUMISE À LA
CHARIA, NE SERAIT
PLUS LA FRANCE.**

L'INCORRECT

Faites-le taire!

Directeur de publication

Laurent Meeschaert

Directeur de la rédaction

Jacques de Guillebon

Rédacteur en chef

Arthur de Watrigant

Directeur artistique

Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture

Romarc Sangars

Rédacteur en chef Monde

Laurent Gayard

Rédacteur en chef L'Époque

Gabriel Robin

Rédacteur en chef Politique

Bruno Larebière

Rédacteur en chef Portraits & Numérique

Louis Lecomte

Rédacteur en chef Essais

Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)

Rédacteurs en chef L'Incotidien

Marc Obregon & Ange Appino

L'Inco Madame

Domitille Faure

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levat, Bertrand Lacarelle, Marc Defay, Gwen Garnier-Duguy, Jérôme Besnard, Romée de Saint-Céran, Joseph Achoury Klejman, Sylvie Perez, Richard de Seze, Stéphanie-Lucie Mathern, Pierre Valentin, Jupiter

Photographes : Benjamin de Diesbach

Graphiste : Jeanne de Guillebon

Stagiaires : Nathan Daligault

Cantinière : Laurence Préault

Ont collaboré à ce numéro :

Hadrien Desuin, Sylvain de Mullenheim, Maël Pellan, Philippe Delorme, Pierre Robin, Frédéric Saint Clair, Jeanne Leclerc, Marc Eynaud, Frédéric de Natal, Étienne Auderville, François Gerfault, Alexandra Do Nascimento, Mathieu Bollon, Jean-Emmanuel Deluxe, Maximilien Friche, Bernard Quiriny, Jérôme Malbert, Alain Leroy, Paolo Kowalski, Jean-Baptiste Noé

Responsable impression

Henri Charrier

Impression

Estimprim
8, rue Jacquard
25000 Besançon

ISSN : 2557-1966

Commission paritaire : 1024 D

93 514

Dépôt légal à parution

Mensuel édité par la SAS

L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :

L'Incorrect

28, rue saint Lazare – BP

32 149

75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org

facebook.com/lincorrect

[twitter : @MagLincorrect](https://twitter.com/MagLincorrect)

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.



ALLÔ L'INCO !

COURRIER DES LECTEURS

Je tiens à vous remercier, en tant qu'abonné, d'avoir fait évoluer la maquette de « notre mensuel » préféré. Je déplorais à chaque numéro une maquette que je jugeais anarchique et difficile à lire concernant certaines rubriques. Vous y remédiez dans le dernier numéro. C'est un plus à mes yeux. J'en profite pour réitérer la satisfaction quotidienne que j'ai à lire les articles d'Ange Appino et Marc Obregon dans *L'Incotidien*. Pertinents ils me redonnent le moral et souvent le sourire. Merci à vous tous. Un papy qui vous veut du bien. – **YL**

Permettez à un abonné de la première heure de vous faire part de ses réflexions sur le numéro de février. Les quelques fois où je vous ai écrit je l'ai fait pour vous féliciter de la qualité exceptionnelle de votre mensuel et de l'enrichissement que sa lecture me procurait. Je ne peux m'empêcher de vous faire part de ma déception quant à la nouvelle formule. Le visuel global est moins bon, les intertitres ne sont plus aussi lisibles et la police est désormais hélas trop petite à mon goût de sorte qu'il faut faire un effort pour terminer la lecture d'un article. Avec mes sincères encouragements et mes félicitations pour votre travail. – **FL**

Je vous écris au sujet du compte rendu du livre de Michel Onfray, *Vies parallèles*, de Gaulle et Mitterrand, par Hadrien Desuin [n° 37, décembre 2020, Ndlr]. Il se trouve que je viens de terminer la lecture de ce livre. Nous n'avons pas lu le même livre, Hadrien Desuin et moi. Déjà, le titre « Insignifiant » me semble un contresens ! La mise en perspective des deux vies qui présideront aux destinées de la France n'a rien d'insignifiant et Michel Onfray s'applique à montrer l'importance des parcours respectifs. À l'évidence, de Gaulle a marqué l'histoire de France, et ceux qui lui ont succédé ont fait passer leurs petites ambitions personnelles au-dessus des intérêts du pays. C'est d'ailleurs la conclusion d'Onfray qui parle « d'une France mitterrandisée. La France dans laquelle nous vivons aujourd'hui ». « Tout est excessif dans ce texte », écrit Hadrien Desuin. Non ! Les personnages et les situations sont excessifs mais il n'y a rien d'excessif ; encore une fois, ce sont des faits qui appartiennent désormais à l'histoire. En conclusion, il y a beaucoup de choses dans cet essai – l'enfance, la jeunesse,

Mai 68, la culture, etc. – et j'attendais mieux de votre revue dont j'aime beaucoup le contenu et la tenue des analyses. Comme j'habite Nancy, j'ai bien aimé le portrait de Jean Borella par Sylvain Durain dans ce même numéro. – **JC**

Je me permets d'écrire afin de réagir à l'éditorial de Jacques de Guillebon. Ce texte magnifique redonne, enfin, aux hommes leur voix et leur voie. Il me fait malgré tout réagir car son emphase et sa rhétorique me semblent plus adaptées à un discours qu'à un écrit. On ne peut aborder ce sujet si délicat et fondateur, a fortiori par écrit, sans un minimum de nuance. Dès le premier chapô, il n'a pas été facile pour moi de lire que « Non, les hommes ne sont pas de vils frotteurs, d'infâmes tripoteurs, de sombres psychopathes, de machiavéliques incestueux », moi qui malgré ma jeune existence en ai rencontré plus d'un. Mon cas n'est pas isolé et ces voix qui se lèvent, même si elles cherchent à prendre le pouvoir et « déclar[er] une guerre [...] sans raison à la moitié de l'humanité » l'illustrent bien : « Rien ne vient de rien ».

J'aurais souhaité lire que non, tous les hommes ne sont pas... la plupart même, la plus grande majorité, celle qui ne fait pas de bruit, sont des chevaliers. Quelque chose qui ne nie pas ce qui est en train de se passer, enfin, mais qui dérape. Quelque chose qui évite que l'on reste dans cette vision marxiste de l'histoire, dans un conflit éternel entre deux camps. Cela aurait rendu son discours audible, croyez-moi. Et je l'aurais transféré à la terre entière. Car les femmes, particulièrement celles qui ont rencontré cette infâme minorité de vils, ont besoin qu'on leur rappelle que les hommes sont des chevaliers pour leur redonner confiance, leur redonner cette foi en la vie qui les rendra fécondes et non plus manipulatrices.

Alors oui, les hommes sont avant tout des chevaliers, des martyrs, des moines et des héros. Et merci à Jacques de Guillebon de le rappeler ainsi. Mais que cela ne les empêche pas de rougir de ce qu'ont fait certains des leurs. C'est en restant chevaliers, martyrs, moines et héros, et en éduquant comme tels leurs petits garçons, avec cette force et cette autorité que la nature leur a donnée, que les « effaceuses » s'effaceront, je veux le croire, souvent d'elles-mêmes.

Je vous prie de croire malgré ces remarques en l'assurance de ma joie de vous lire ! – **V de B**



**TOUS LES MOIS,
RECEVEZ L'INCORRECT CHEZ VOUS**
ABONNEZ-VOUS SUR lincorrect.org
OU AU **01 40 34 72 70**



SOMMAIRE

EN COUVERTURE

22. « Et si jamais il y a une chance, même infime, que la France retrouve le goût d'exister... »

entretien avec
François-Xavier
Bellamy

ENTRÉE

3. FRANCE LIBRE

L'ÉPOQUE

14. LIGUE DU LOL

18. QUE PEUT FAIRE LA POLICE ?
entretien avec Cyril Hemardinquer

REPORTAGE

30. LA POSSIBILITÉ DE TRIESTE

DOSSIER AVORTEMENT LE GRAND TABOU

34. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

38. PLANNING FAMILIAL, ENQUÊTE EN EAU TROUBLE

42. ELLES ONT AVORTÉ, ELLES TÉMOIGNENT

48. L'INQUIÉTANT M. PAULSEN

50. L'ÉCOLE DES MÈRES

MONDE

52. LES GRANDES MANŒUVRES

56. ANTIFAS, LE CAUCHEMAR AMÉRICAIN
entretien avec Andy Ngo

LES ESSAIS

60. DEMAIN, IL FERA NUIT

62. GÓMEZ DÁVILA, UN RÉACTIONNAIRE AUTHENTIQUE
entretien avec Michaël Rabier

CULTURE

67. LA MORT DE P-G DE ROUX

75. RÉHABILITER CLAUDE SAUTET
entretien avec Ludovic Maubreuil

80. JEAN L'APOSTAT
entretien avec Patrice Jean

84. ANTIPOP : MARC-ÉDOUARD NABE

L'INCOMADAME

90. QUI OPPRIME LES FEMMES ?

LA FABRIQUE DU FABO

92. COGNAC, NECTAR DES CHARENTES

98. TRAITÉ DE LA VIE ÉLÉGANTE